

“...évitez les histoires avec les hermaphrodites ... le public n'aime pas trop...”

Les coulisses de l'exploit

Jour J.

Un taxi affrété par Réservoir Prod me dépose devant le Studio VCF, Plateau 900, à la Plaine-Saint-Denis. 20h, soit H moins 3.

On me guide à travers bâtiments et couloirs, jusqu'à une salle de restauration, où quelques convives aux allures de losers sexuels bien castés sont déjà en train de grignoter. Je rafle quelques sandwiches que j'emporte dans ma loge. Beurk, ils sont tout congelés à l'intérieur (les sandwiches, hein). Je suis bien décidé à m'isoler jusqu'à la dernière minute, histoire de ne pas tomber sur quelqu'un qui me reconnaisse. Je me suis bien laissé pousser une moustache gay-friendly pour changer mon apparence, mais c'est dérisoire.

Sur la porte de la loge, une étiquette : « Frédéric et Aude ». Voilà que rapplique une grande rouquine. Je me lance :

– Euh... Vous allez témoigner pour quoi ?... Si c'est pas indiscret...

– Oh, pas du tout... Je vais en parler devant des millions de gens, alors...

La conversation prend un ton surréaliste. Elle m'explique que l'acte sexuel la dégoûte, que son pauvre copain, qu'elle aime pourtant, doit faire ceinture (de chasteté).

Je lui parle de mon cas. On se trouve des points communs. Le serial-branleur et la coincée du cul : on forme un beau couple dans notre petite loge. Je compatiss intérieurement, elle a l'air plutôt cool comme fille. Je lui demande :

– Vous n'avez jamais consulté un psychologue ? Ou un sexologue ?

– Non.

– Donc... l'émission, c'est la première chose que vous faites, concrètement, pour trouver une solution ?

– Ben oui.

Une fille de la production l'amène dans la pièce à côté pour la rebriefer encore un petit coup. Je saisis quelques bribes :

– Là, Jean-Luc va vous demander...

Alors là vous pouvez dire : "pour moi, faire l'amour, c'est aller au charbon."

En sortant du maquillage, je rencontre Estelle en live. Elle me rebriefe à mon tour, habillée un peu sexy. Moi, bien à fond dans mon perso de branleur cérébral, je mate ses jambes ostensiblement. J'ai droit au tutoiement :

– Donc, quand il te demande en quoi la masturbation est préférable à l'acte sexuel, tu lui parles de tes fantasmes...

Par contre, faudrait éviter les histoires avec les hermaphrodites, là... Le public n'aime pas trop ce genre de trucs, hein... Mais tu pourrais dire "les plus belles femmes du monde".

– Je pourrais citer des noms ?

– Bien sûr !

H moins 10'. Tous les invités sont rassemblés dans les coulisses. Tout le monde a le trac, sauf le sexologue de service qui fanfaronne.

H moins 5'. On se pose dans nos fauteuils respectifs. Le public est déjà là. Le chauffeur de salle enchaîne ses vanes nuelles. Soudain, je vois passer devant moi une meuf, queue de cheval, casque et micro... Merde ! Je l'ai déjà vue quelque part, celle-là ! Mais où ? Chez *Sacrée Laurence* l'an dernier ? Elle passe devant moi, je me baisse en faisant mine de refaire mon lacet. Ça y est, je me souviens ! C'est elle qui m'avait incendié quand j'avais entraîné Fabrice, dans un fauteuil roulant de location, au milieu du plateau du Téléthon, il y a deux ans.

Elle repasse, je tourne la tête de l'autre côté. H moins 1', ce serait trop con de tout foirer au dernier moment.

Delarue apparaît. On tourne. Sauvé par le gong !

La suite, vous la connaissez.

2007 : squat en direct sur le plateau du Téléthon.



Tous ensemble,



2 CA SE DISCUTE
REAL : M. MANGANARO

Le lendemain, passage au zapping de Canal+. Au Grand Journal, Denisot reçoit Raffarin.



– Jean-Pierre Raffarin, qu'est-ce que vous retenir de ce mélange très varié ?



– Je trouve que Delarue fait un drôle de métier.
– On a appris que le témoin serait un imposteur...
– En plus !